

**Des 81 grades de l'Arche du Cinquième Ordre aux quatre ordres de sagesse du
GCG : l'influence des Lumières
Colette Léger**

Dans les années 1760, une multitude de systèmes de hauts grades se développe en France, conférés aux Maçons par des structures informelles, concurrentes et étouffant la Franc-Maçonnerie symbolique. Le Grand Orient de France, créé en 1773, limite dans un premier temps son autorité sur les Loges bleues et leurs 3 grades symboliques d'Apprenti, Compagnon et Maître. Son objectif est aussi de l'exercer sur les structures pratiquant les hauts grades.

En 1782, il met en place une Chambre des Grades, chargée de la rédaction des *grades post magistraux*, qui seront pratiqués dès 1784 dans le Grand Chapitre Général de France, structure consubstantielle du Grand Orient, *qui renfermera en son sein toutes les connaissances maçonniques dans cinq Ordres*.

Les membres actifs de cette Chambre des Grades sont Officiers du Grand Orient et membres du futur Grand Chapitre :

- Alexandre Louis Roettiers de Montaleau, le plus connu. Il est Auditeur de la Chambre des Comptes. C'est un homme du siècle des Lumières et de l'Encyclopédie, favorable jusqu'à la Terreur *au nouvel ordre des choses* qui se met en place en France. Très Sage et Grand Maître du Grand Chapitre Général, il sera le rédacteur principal des Ordres de Sagesse.
- Louis de Junquières, Avocat, Procureur au Parlement de Paris, Intendant du Prince de Conti.
- Charles Millon : Ecuyer, Conseiller au Châtelet.
- Louis Salivet : Avocat au Parlement de Paris.

Comme une bonne partie des 81 fondateurs du Grand Chapitre, ils appartiennent à l'élite intellectuelle parisienne et se situent dans le mouvement d'émancipation au cœur du projet des Lumières qui imprégnait la Société française mais aussi l'Europe.

Projet dont je reprendrai les trois idées de base énoncées par Tzvetan Todorov :

- L'autonomie, et son préalable l'émancipation,
- Le bien commun pour finalité des actions humaines,
- L'universalité, horizon de toute émancipation.

La Franc-Maçonnerie de la fin du XVIII^{ème} siècle peut être considérée comme l'une des formes de sociabilité des élites intellectuelles (salons, académies, cafés, etc.) se réunissant de façon pacifique, laboratoire d'idées. Selon Pierre-Yves Beaurepaire, *les idéaux égalitaires et cosmopolites proclamés par les Loges maçonniques ont sans doute contribué à familiariser*

les élites de l'Ancien Régime avec les principes d'une sociabilité beaucoup moins rigidement codifiée que celles qu'imposaient les distinctions d'ordre.

Les Ordres de Sagesse ont été codifiés au mitan des années 1780 par des Maçons qui disposaient d'une très riche collection de 81 grades, structurée par Roëttiers de Montaleau en 9 séries de 9 grades, dont le *classement privilégiait la notion de grade à celle de Rite*.

[Cela n'est pas sans rappeler le système des XII classes du Régime des Philalèthes (Amis de la Vérité), à vocation académique, et dont faisaient partie un certain nombre de fondateurs du Grand Chapitre Général.]

Les cahiers de ces 81 grades (3 symboliques et 78 post-magistraux) étaient déposés dans l'Arche du V^{ème} Ordre. Le terme d'Arche, qui fait référence à l'Arche de Noé de l'Ancien Testament, désigne un patrimoine précieux à conserver et surtout à transmettre, celui de la Maçonnerie française du XVIII^{ème} siècle.

Ces 81 grades sont représentatifs de la culture maçonnique de l'époque, traversée de courants multiples et contradictoires : tradition religieuse, rationalisme, mais aussi subsistance de traditions relevant de l'hermétisme et d'un imaginaire chevaleresque.

Ils témoignent ainsi des diverses légendes attribuées aux origines de la Maçonnerie spéculative, afin de lui conférer une forme d'authenticité : filiation avec les maçons opératifs du Moyen-âge, origines chevaleresques introduites par Ramsay dans un discours célèbre même s'il n'a pas été prononcé, origines templières, les Francs-Maçons revendiquant leur héritage spirituel.

Les quatre premiers Ordres, initiatiques, seront un regroupement de grades d'une même famille. Le V^{ème} Ordre sera, lui, académique, en charge du collationnement et de l'étude *de tous les grades physiques et métaphysiques et de tous les systèmes en vigueur*.

Les rituels des Ordres de Sagesse seront une réécriture éclairée de grades existants, figurant dans l'Arche, choisis après analyse critique d'une quarantaine d'entre eux.

L'appellation d'*Ordres de Sagesse* n'est pas le fruit du hasard : l'une des définitions du mot *sagesse* dans le dictionnaire de l'Académie française de 1762 étant : connaissance des choses, lumières de l'esprit.

J'analyserai chacun des 4 Ordres de Sagesse en traitant des grades analysés par la Chambre des Grades, puis des grades retenus et des modifications de fond qui leur ont été apportés pour les codifier.

Une remarque préalable : les Ordres de Sagesse ne sauraient exister sans le mythe d'Hiram qui fonde le grade de Maître. Dans ce grade, le meurtre de l'architecte du temple de Jérusalem est commis par trois Compagnons souhaitant accéder à la classe des Maîtres, en transgressant les règles de passage d'une classe à l'autre, dans une société soumise à l'autorité de Dieu et à celle du roi Salomon. De cet acte de violence émerge l'émancipation des Maîtres à qui incombe

désormais la responsabilité de l'achèvement du temple. A l'ancien mot de Maître (le tétragramme, gravé sur le bijou que portait Hiram), ils substituent collectivement un nouveau mot.

Nous avons là un mythe de construction à double visée : le travail sur la matière, métaphore du travail sur soi, mais aussi élaboration d'un projet de société. Cette dualité se retrouvera dans tout le parcours maçonnique.

Le meurtre d'Hiram, le Père des Maçons, ne pouvait rester impuni. Justice devait être faite. C'est le thème du 1^{er} Ordre.

Le 1^{er} Ordre ou Elu Secret, représentatif de la famille des **grades d'Elu**, traite du passage de la vengeance - où l'on se fait justice soi-même - à la justice des Hommes, permettant d'encadrer la violence et de restaurer l'ordre social.

Deux des grades de vengeance analysés n'ont pas été retenus :

Dans le premier [*L'Aigle Noir*], c'est l'Ordre maçonnique qui demande la vengeance de la mort d'Hiram. Le récipiendaire, choisi par ses pairs, exécute sans hésiter ce qui lui est demandé, dans une mise en scène particulièrement violente. Ce cahier a été considéré comme *devant être rejeté absolument, comme contraire à tout esprit de maçonnerie et d'humanité*.

Dans le second grade [*L'Illustre ou Chevalier des deux Aigles couronnés*], le récipiendaire réclame une récompense pour sa participation à la vengeance de l'architecte, *afin qu'un crime ne reste jamais impuni et que la vertu ne reste pas sans récompense*. Ce rituel a été jugé *absolument nul*.

Trois grades ont été retenus pour support de la codification du 1^{er} Ordre ou Elu Secret : le Petit Elu, l'Elu de l'Inconnu et l'Elu des 15, grades couramment conférés dans les Chapitres de l'époque.

Quel est leur contenu ?

A la demande de Salomon, neuf Maîtres sont élus pour aller à la recherche de l'un des meurtriers et venger la mort d'Hiram. L'un d'eux, ne maîtrisant pas sa violence, tue le fugitif et en ramène la tête à Jérusalem. Les deux autres Compagnons sont retrouvés dans un pays voisin et ramenés à Salomon qui les fait torturer puis mettre à mort. Ainsi, précise le rituel, *la vengeance fut accomplie, ce qui doit nous apprendre que Dieu ne laisse point de crime impuni et que tôt ou tard il venge le sang innocent*.

La Chambre des Grades conclut qu'*on pourrait tirer de ces trois grades un Elu raisonnable, qui n'aurait rien de l'odieux qu'elle a aperçu dans quelques uns*.

Sans doute nos Pères fondateurs dénoncent-ils par la même occasion le sort réservé aux parricides en 1781, ainsi qu'en atteste le répertoire de jurisprudence civile et criminelle : *En France, les parricides sont condamnés à faire amende honorable, à avoir le poing coupé, à être rompus vifs et jetés au feu. [Si c'est une femme ou une fille, on la pend et on la brûle]*.

Trois modifications de fond seront apportées aux rituels retenus :

Au niveau individuel, les meurtriers se suicident à la vue de leurs Maitres, expression de la prise de conscience de leur forfait et passage à l'acte. *La conscience est un juge inflexible*, conclut le rituel. Un nouvel examen de conscience et une nouvelle mort symbolique sont nécessaires au Maitre dans sa démarche de quête de sagesse.

Au niveau de la Société, la justice est substituée à la vengeance : si les Maitres continuent de réclamer *vengeance* pour le sang versé d'Hiram, Salomon, représentant la Société, les invite à ramener les meurtriers, *en n'attendant à leur vie que si la leur est en danger*. Le récipiendaire, lui, *est invité à ne jamais oublier que tout bras armé autrement que par un pouvoir légitime ne peut qu'être criminel*.

En parlant de *juste punition*, Salomon reste cependant attaché au principe de rétribution, voulant que la peine soit proportionnée à l'infraction.

Une idée novatrice apparaît avec la constitution d'un Conseil de quinze Maitres Elus sous la direction de Salomon, en charge de *procéder au jugement de quelque Maçon*. On peut considérer que ce Conseil est une première ébauche de Justice institutionnalisée.

Mais on est encore loin des thèses de l'italien Cesare Beccaria qui propose en 1764 dans son ouvrage *Des délits et des peines* :

- Un droit pénal établi par un législateur qui représente toute la société unie par un contrat social,
- L'interdiction au Souverain de juger de la violation ou non des Lois,
- Des peines n'ayant pour but que d'empêcher le coupable de nuire désormais à la société et de détourner ses concitoyens de la voie du crime

Justice étant faite, l'ordre social est rétabli au sein du chantier et il convient d'achever la construction du Temple. C'est le thème du **2ème Ordre ou Grand-Elu Ecossais**, représentatif des grades d'Ecossais, qui traitent de l'union et de l'alliance de ceux qui partagent les mêmes valeurs morales.

La Chambre des Grades a fait l'examen de quatorze grades de cette famille très prolifique.

Douze d'entre eux n'ont pas été retenus :

Ce sont des grades terminaux de systèmes, dont le thème est l'achèvement du temple puis sa reconstruction 70 ans après sa destruction [*Vrai Maitre et Parfait Ecossais*]. Thème que la Chambre des Grades réservait pour son 3^{ème} Ordre.

Ce sont aussi des grades ayant pour thème de retrouver le bijou d'Hiram, porteur de la parole divine [*Royale Arche*], dont la Chambre *ne croyait pas que l'on puisse s'en servir*.

Ce sont enfin des grades d'Ecossais dits trinitaires, aux références très chrétiennes, visant à désigner un nouvel architecte et à achever la construction du temple, pour y déposer l'Arche

d'Alliance. Les rituels ont été *déposés au secrétariat* pour être consultés le moment venu, la Chambre jugeant qu'*ils donnent lieu à des éclaircissements historiques et offrent plusieurs choses qui peuvent être utiles.*

Deux grades ont été assemblés et réécrits pour codifier le 2^{ème} Ordre : *Le Parfait Maître anglais et L'Écossais de Perfection.*

Dans ces rituels, l'Élu, qui a vengé la mort d'Hiram, souhaite devenir Parfait Maçon, en se perfectionnant, et participer au bien de l'Ordre maçonnique. Il est accueilli dans le Saint des Saints du Temple, à l'issue d'une cérémonie de type sacerdotal (l'ordination d'un Lévite) [purification par l'eau de la mer d'airain, par le feu de l'autel des parfums, onction de la bouche et du cœur, remise d'un anneau d'or en gage d'alliance, partage du pain et du vin pour sceller leur union].

Les Parfaits Écossais sont désormais guidés par l'exercice de 3 vertus : l'amitié, la concorde et l'égalité, et contractent une *alliance entre sectateurs de la vertu* pour diriger l'achèvement de la construction du Temple.

Deux novations majeures ont été apportées aux rituels anciens.

Au niveau individuel, les purifications ne sont plus des cérémonies de type sacerdotal.

Au niveau sociétal, le bijou d'Hiram, retrouvé opportunément, n'est plus déposé dans un lieu qui symbolise le *buisson ardent*, d'où la parole avait été transmise à Moïse. Il est scellé sur un piédestal, dénommé piédestal de la science, dans une voûte secrète du Temple, fermée aux non-initiés. Ce piédestal est recouvert d'une pierre sur laquelle sont gravées l'ensemble des connaissances maçonniques, que les Grands Elus ont pour mission de répandre dans toutes les parties du monde.

L'affranchissement des tutelles religieuses est ainsi affirmé. Il n'y a plus de Vérité révélée. C'est la Science, somme des connaissances accumulées par les Hommes dans le temps, acquises par la raison et l'expérience, qui contribue à l'explication du Monde. Science qui se doit d'être partagée et évolutive.

Dans ce cadre, la religion n'est plus le socle de la vie sociale, la foi relevant de la sphère privée, de la liberté individuelle. Pour se gouverner, les Hommes s'unissent sur la base de valeurs communes : le respect des Lois, la pratique de la morale et la solidarité.

Là se termine la Franc-Maçonnerie dite *Salomonienne*.

Le 3ème Ordre ou Chevalier d'Orient comprend le grade de Chevalier d'Orient et ce qui y a rapport. Il ouvre la page de la Maçonnerie dite *renouvelée* car le temple de Jérusalem a été détruit et sera reconstruit par des Chevaliers.

Deux grades de cette famille chevaleresque ont été analysés et rejetés :

Le premier [*Le Chevalier du Saint Sépulcre*] établit une filiation entre Croisés et Francs-Maçons, avec promesse de salut pour ceux qui respectent les vertus chrétiennes. Il invite au

combat contre les ennemis de la foi catholique, apostolique et romaine (je cite) et à la reconquête des Lieux saints. Ce grade a été rejeté comme antimaçonnique.

Le second [*Le Chevalier d'onction*], grade très chrétien à la fois écossais et chevaleresque, fait référence aux Croisades. Il a été *rejeté* car la Chambre y a *trouvé des choses contraires aux véritables esprits de la maçonnerie.*

Ces conclusions de la Chambre des Grades traduisent son rejet d'une filiation entre Croisades et Franc-Maçonnerie.

Le seul grade retenu est le *Chevalier d'Orient*, grade terminal dans les années 1750 et dont les différentes versions présentent une certaine homogénéité.

De son analyse, la Chambre des Grades avait conclu : *la formule de ce grade a paru bien rédigée.* Il a donc été largement repris pour rédiger le 3ème Ordre.

Que dit ce rituel ?

La 1^{ère} destruction du temple au VI^{ème} siècle avant notre ère fut assortie de la déportation d'une partie importante de la population à Babylone.

Les quelques Grands Elus restés à Jérusalem vécurent dans le renoncement, figés sur les traditions de leur Ordre et improductifs, impuissants à reconstruire le temple dans un contexte hostile. Ils retrouvèrent dans les décombres le bijou d'Hiram et le piédestal de la science, qu'ils mirent en pièces, pour les soustraire au regard des profanes.

Le peuple captif ne retrouvera sa liberté qu'au prix de la fidélité à ses engagements maçonniques et aux principes d'égalité et de fraternité. Il reconstruira le temple, sous la conduite d'un chef, Zorobabel, *le premier d'entre ses égaux* nous dit le rituel. La truelle d'une main, pour bâtir, et l'épée de l'autre, pour lutter contre les ennemis de la reconstruction et l'obscurantisme.

Le 3^{ème} Ordre traite d'une société de type égalitaire, qui n'est plus assujettie au pouvoir absolu d'un monarque : son dirigeant est reconnu par ses pairs pour ses qualités. Elle est dorénavant le fruit du désir et de l'imagination des Hommes, qui élaborent leurs propres lois, dans le souci du bien commun.

Le peuple prend son destin en main.

La transmission de la parole divine n'est plus qu'orale. Nouvelle affirmation que la religion n'est plus le socle de la vie sociale.

Las ! Le temple est de nouveau détruit, *les Maçons ayant négligé leurs travaux*, nous dit le rituel. Le cycle construction, destruction, reconstruction se répète décidément, signifiant que rien n'est jamais définitif et que tout doit toujours être remis en cause.

Le cursus initiatique marque une rupture avec les Ordres précédents par le passage de l'Ancien au Nouveau Testament.

Le 4ème Ordre ou Souverain Prince de Rose-Croix comprend le Rose-Croix et ce qui y est relatif. Ce grade et celui de Chevalier Kadosh étaient des grades terminaux à cette époque.

L'analyse par la Chambre du grade de Kadosh est des plus laconiques : *ce grade a été déposé au secrétariat*, réaffirmant son rejet des grades templiers pour élaborer son système.

Il s'agissait d'un grade terminal pour beaucoup de Chapitres.

Les trois grades de Chevalier de l'Aigle Rose-Croix étudiés se sont vu reprocher *trop de cérémonies conformes aux cérémonies ecclésiastiques*. La Chambre a cependant cru devoir les conserver.

Le grade codifié sera le Souverain Prince de Rose-Croix. Il présente encore une connotation chrétienne mais tempérée par un discours historique, convoquant les Sages de l'Antiquité, fruit d'une forme de déisme éclairé. Sa rédaction ambivalente, opportuniste, permettait tout à la fois de rallier au Grand Orient les Chapitres attachés au caractère chrétien du grade, de rassurer l'Eglise *en se défendant de toute accusation de singer la religion* et d'exprimer le caractère universel de ce grade, dépositaire des traditions les plus anciennes.

Dans ce grade, l'ancienne parole, énoncée par Dieu à Moïse, est perdue. La parole *recouvrée* par le récipiendaire [I.N.R.I] symbolise une Loi nouvelle, dont il n'est plus dit explicitement qu'il s'agit du Christianisme, mais dont les vertus (foi, espérance, charité) constituent les principes.

C'est une Loi d'amour de l'humanité qui s'adresse à tous les hommes, ouvrant ainsi au principe d'universalité.

Au terme de son parcours initiatique dans les Ordres de Sagesse de Rite Français, le Maître devient Parfait Maçon Libre, dans une société plus juste et plus responsable fondée sur :

- L'exercice de la raison, le libre-arbitre des individus, leur permettant de s'affranchir des tutelles existantes. Application de la formule *Sapere aude* de Kant.
- La prééminence de la science sur le dogme religieux.
- La relégation de la religion à la sphère privée.
- L'égalité des Hommes en droits.
- L'élaboration de lois par les Hommes dans le souci du bien commun.
- L'universalité.

Conclusion

Si l'on retient l'idée que la construction du temple est la métaphore de l'organisation d'une Société, osons penser que les Ordres de Sagesse sont un projet de Société alternatif, en rupture avec la Société de l'Ancien Régime, caractérisée par une Monarchie de droit divin, une société d'ordre inégalitaire à tous les niveaux (Noblesse, Clergé et Tiers Etat) et un catholicisme prégnant.

Ce projet répondait aux aspirations de la Société et traduisait un engagement fort de la Franc-Maçonnerie pour y apporter des réponses.

Charles Coutel, spécialiste de Condorcet, fait un parallèle entre ce projet de société et les grands principes philosophiques des Lumières, réaffirmés par le club de réflexion dénommé *Société de 1789*, créé en 1790 à l'initiative de Condorcet.

Démonstration - s'il en faut - que les Francs-Maçons, pétris des idées des Lumières, et les hommes politiques se sont mutuellement nourris de leurs réflexions.

Et aujourd'hui ? La société française a profondément changé depuis la codification des Ordres de Sagesse en 1786.

Leur réveil dans le dernier quart du XX^{ème} siècle, après plus de 150 ans de sommeil, a nécessité la prise en compte de l'évolution de la société française et de l'adogmatisme du Grand Orient d'aujourd'hui. Les rituels des Ordres de Sagesse de Rite Français ont été adaptés en conséquence.

Nous n'aspirons décidément pas au repos.